

Il existe sur le droit public ecclésiastique d'excellents ouvrages ; mais, comme il est dit dans le *Bulletin* lui-même, " le mouvement anti-religieux qui emporte, malgré elle, la société française, est si rapide " et si violent que ces ouvrages ne tardent point à devenir incomplets et " insuffisants...Seul, un recueil périodique peut tenir les intéressés au " courant des phases multiples de cette crise déplorable...; seul il peut " résoudre les difficultés aussi nombreuses qu'imprévues que suscitent " comme à l'envi des autorités malveillantes ou des administrations " tracassières. "

Ce n'est pas tout encore : les abonnés ont le droit d'obtenir de la Revue des consultations sur les points particuliers qui les intéressent.

A TRAVERS LA SCIENCE

LA TÉLÉPHONOGRAPHIE—Nous avons dit par quels procédés Edison enregistrerait les sons, les retenait pour les reproduire ensuite à volonté, à n'importe quel moment, à n'importe quelle distance. Mais Edison ne s'arrête jamais, son esprit travaille incessamment. On nous apprend maintenant qu'il a trouvé un procédé pour reproduire les sons immédiatement à n'importe quelle distance. Ce procédé est une application du phonographe, c'est son utilisation immédiate sur un point éloigné de celui où les sons sont produits.

Faisons comprendre comment on peut s'y prendre pour remplir ce programme : parler à Paris, par exemple, et être entendu à Bruxelles, je suppose, mais non pas comme on est entendu à l'aide d'un téléphone, être entendu comme si on était à Bruxelles même, par un nombre quelconque de personnes. Il faut pour cela un phonographe, à Paris, qui recueille sur son cylindre les paroles qui y sont prononcées ; on peut faire tourner alors le cylindre du phonographe qui reproduit la parole, et les vibrations qui sont produites dans l'air sont communiquées à un transmetteur à charbon d'Edison, qui lui-même produit un courant ; ce courant arrive à Bruxelles dans un appareil qu'Edison appelle un électro-motographe. Une vibration se produit dans une plaque vibrante, et la parole se trouve reproduite ; elle s'enregistre sur un nouveau cylindre, et on peut alors la reproduire pour un nombreux auditoire.

Sans entrer dans trop de détails, il suffira de comprendre que le système consiste à mettre en deux points éloignés l'un de l'autre deux phonographes et à établir une communication téléphonique de l'un à l'autre. Ce ne sont plus deux personnes qui se parlent, ce sont deux machines dont l'une reproduit à une grande distance tous les mouvements de l'autre. La première a enregistré des sons, la seconde enregistre également les mêmes sons et peut alors les reproduire. C'est ce que M. Edison appelle la téléphonographie : c'est l'art d'écrire la voix au loin. On a pu récemment transmettre électriquement à Philadelphie des paroles prononcées à New-York, à une distance de 160 kilomètres et les transmettre de manière à les conserver. Car il faut bien comprendre que c'est là ce qui distingue la téléphonographie de la téléphonie : celle-ci reproduit les sons, mais ne les garde pas. Le nouveau procédé les reproduit et les garde. C'est tout ce qui se peut imaginer de plus ingénieux.